

DE LA SANTE DE VOS PIGEONS
 ...dépend le succès aux prochaines courses.
 Rappelez-vous que vous trouverez toujours les produits colombophiles de toutes marques : Domipost, Pige, Ramier, Fichet, Régnaul, etc., etc., à la Pharm. du Progrès A. DELABÈRE, Pharm. 183, Grande-Rue, 163 ROUBAIX

DE LA SANTE DE VOS PIGEONS
 ...dépend le succès aux prochaines courses.
 Rappelez-vous que vous trouverez toujours les produits colombophiles de toutes marques : Domipost, Pige, Ramier, Fichet, Régnaul, etc., etc., à la Pharm. du Progrès A. DELABÈRE, Pharm. 183, Grande-Rue, 163 ROUBAIX

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	6 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 75.00
Autres départements.....	23.00;	43.00;	80.00
Belgique.....	25.00;	45.00;	85.00
Union Postale: Tarif A.....	25.00;	45.00;	85.00
Union Postale: Tarif B.....	30.00;	50.00;	100.00

ANNONCES.....

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34, 9.50 et 19.00. Ind. 6.
TOURCOING.....	83, rue Carnot, Tél. 87.
LILLE.....	2, rue Faidherbe, Tél. 87.07.
PARIS.....	13, boulevard des Postaux, Tél. Louvre 09.49.
MOUSCRON.....	105, rue de la Station, Tél. 5.44.

REDACTION.....

BILLET PARISIEN

Le Cabinet Laval continue

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL.)

PARIS, 2 JUIN (MINUIT).
 La situation politique semble avoir été éclaircie par le débat de jeudi dernier, qui a donné au Gouvernement les moyens de poursuivre son action à l'intérieur et à l'extérieur. La démission que le Cabinet Laval remettra le 13 juin prochain, entre les mains de M. Doumer, ne sera qu'une simple formalité conforme à la tradition.
 Certes, le nouveau Président de la République serait parfaitement libre d'accepter cette démission collective et de choisir un autre Président du Conseil. Mais aucun Président n'a jamais éprouvé la moindre tentation d'user de ce droit théorique. Il est clair, en effet, que dès l'instant que les Chambres ont mis leur confiance dans un Cabinet, le chef de l'État, gardien de la Constitution, ne peut avoir l'idée d'en troubler le libre fonctionnement. M. Doumer, pas plus qu'un autre, accomplira ce geste en opposition avec la volonté des représentants du pays.
 Mais, d'après les bruits persistants, la démission collective du Ministère serait l'occasion d'une vaste opération politique visant à instaurer cette majorité de concentration, but de tant d'efforts et d'intrigues. Pour d'autres, au contraire, le Cabinet Laval continuerait sa composition actuelle, à l'exception du portefeuille des Affaires étrangères dont M. Briand se désisterait définitivement.
 Ces rumeurs sont émanées de divers fondements. La concentration, c'est-à-dire la formation d'une majorité où interviendrait les radicaux-socialistes, serait évidemment souhaitable à l'opinion. Mais, au point de vue plus pratique, les chefs socialistes ne sont disposés à collaborer avec l'aile droite de la majorité actuelle. Au lieu d'une œuvre de collaboration, ils persistent à envisager une œuvre de division. Quant à ceux qui méritent leur espoir en M. Briand pour qu'il opère cette œuvre de la majorité actuelle, ils ont été déçus par M. Briand lui-même qui a déclaré qu'il ne fallait pas compter sur lui pour travailler à la majorité des Français.
 Il n'y a donc aucune raison pour que le Cabinet Laval songe à s'immoler sur l'autel fallacieux de la concentration républicaine. Et nous pouvons ajouter que M. Briand, de son côté, ne songe nullement à se retirer du Gouvernement. Le Ministre reprendra, à la prière de M. Doumer, sa démission collective et se verra un changement de personne, un changement de politique. On passera sans s'en apercevoir du septennat de M. Doumerie à celui de M. Doumer. R...

LETTRE DE BRUXELLES

Le Roi chez les Jésuites

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BRUXELLES, 2 JUIN 1931.
 Ou a célébré lundi, à Namur, au milieu d'un enthousiasme et d'une ferveur de bon aloi, le Centenaire de la Fondation du Collège de Notre-Dame de la Paix, par les Jésuites.
 Ce fut, en effet, le 15 mai 1833 que les Pères de la Compagnie de Jésus, revenus depuis 1827 en Belgique d'où ils avaient été chassés en 1773, convertirent en Collège, à Namur, l'ancienne abbaye bénédictine de la Paix-Notre-Dame, qu'ils avaient achetée. Depuis, ce fut un succès constant et progressif. Les plus célèbres Jésuites du pays enseignèrent au Collège de la Paix et lui donnèrent un essor considérable. Le Père Castillon, qui fut professeur de philosophie du roi Albert; le Père Van Tricht, le délicieux conférencier que nul de ses auditeurs n'a oublié; le Père Moretus, le grand hollandiste; le Père Malou, fils du chef catholique, en furent, et l'on oublie, et non des moindres.
 Ce corps professoral fit un Collège de la Paix, de Namur, une place éminente parmi les établissements des Jésuites belges dont la haute valeur pourrait être plus discutée. On comprend que les plus hautes autorités religieuses et civiles de la province et du pays aient participé aux fêtes du centenaire d'une telle école. Elle est non seulement une force religieuse, mais une force nationale et scientifique, d'autant plus rayonnante qu'elle est toujours demeurée au-dessus des querelles partiales des hommes, dans l'atmosphère sereine des principes religieux acceptés sans compromission, mais aussi avec une hauteur de vues, jamais en défaut.
 On trouve des anciens du Collège de la Paix à tous les degrés de la hiérarchie de la société. C'est un quart de siècle que sont morts pour la patrie. Six cent vingt-cinq autres sont devenus prêtres, religieux et missionnaires. Ce double sacrifice, sacrifice du sang et sacrifice de soi, suffit à montrer le rayonnement du Collège dans la vie publique.
 Le Roi est allé saluer ces Jésuites, éducateurs, patriotes et apôtres, initiés ainsi son grand-père Léopold I^{er} qui, lui aussi, avait honoré d'une visite, le 21 juillet 1843, le célèbre institut. Et cette participation du Souverain aux fêtes du 100^e anniversaire fut non seulement la preuve que le Collège de Notre-Dame de la Paix n'avait point démenti depuis l'hommage du premier roi des Belges, mais qu'il continuait à être pour le pays une valeur de tout premier ordre.
 Sans doute, Mgr Micara, nonce apostolique, au nom du Saint-Père, et Mgr Heylen, évêque de Namur, au nom du diocèse, ont, à ces fêtes du Centenaire, proclamé solennellement le bien immense réalisé depuis cent ans par le Collège de Notre-Dame de la Paix. Mais on ne peut qu'être étonné et étonné, au regard de ce qui est, pendant ces années, de collaborateurs d'élite. C'est la Religion béniissant des enfants chéris. Mais quand le Roi, dont la fidélité à la Constitution est poussée jusqu'au scrupule, vient saluer une école chrétienne, chrétienne des pieds à la tête, dans son pays où l'enseignement chrétien est l'enjeu de tant de luttes, il faut avouer que cette école et cet enseignement sont vraiment dignes. S...

A l'Académie française

L'élection du nouveau président du Sénat aura lieu le 11 juin



M. CHARLES LE GOFFEC (à gauche), qui va être reçu jeudi à l'Académie par M. HENRI BORLEAUX (à droite).

L'EX-KRONPRINZ sera-t-il candidat à la présidence en 1932?

« L'Intransigeant » rapporte que, d'après le correspondant à Berlin du « Daily Telegraph », la grande manifestation des « casques d'acier », à Breslau, dimanche, a sérieusement augmenté la probabilité de la candidature de l'ex-kronprinz à l'élection présidentielle de l'année prochaine.
 Cette manifestation aurait été organisée pour tester le terrain et la conclusion serait que le terrain est suffisamment solide pour aller de l'avant, d'autant plus que l'opinion, jusqu'alors divisée des monarchistes, semble avoir fait l'union sur le nom de l'ex-kronprinz.
 Pour des raisons faciles à comprendre, une tentative de rétablissement du trône impérial est peu probable tant que vivra l'ex-kaiser. La présidence, malgré cela, donnerait au prince une position du chef de l'Etat sans raviver les dissensions dans les rangs monarchistes. Il est extrêmement douteux que le maréchal Hindenburg accepte une seconde fois la candidature et en cas de refus de sa part, les monarchistes présenteront certainement un autre candidat et le choix du prince, à leur avis, n'est pas en avant vers la restauration du trône.
 « De telles précisions, déclare le correspondant du grand journal londonien, ne sont plus de lointaines possibilités, comme il apparaissait voici deux ou trois ans. Elles font partie de questions réellement objectives qui se posent pendant la fatigante année 1932. »

Un avion militaire s'écrase sur le sol près de Metz et cause quatre morts

Metz, 2 juin. — Un avion appartenant à la 4^e escadrille du 11^e régiment d'aviation de bombardement, en garnison à Metz, et dans lequel avaient pris place quatre militaires, a fait une chute hier soir, sans doute par suite d'une perte de vitesse, à 25 kilomètres au sud-est de Metz, entre Hervy et Vatinmont. Les quatre occupants ont été tués sur le coup. Ce sont : l'adjudant-chef Weber, le caporal Renard et les soldats Geormet et Rimey.
 L'adjudant Weber avait conduit à Strasbourg, trois mécaniciens du 11^e régiment d'aviation. Sur l'ordre du colonel commandant le 2^e régiment d'aviation de chasse de Strasbourg, l'adjudant Weber ramena à son retour le caporal et deux soldats.
 A 19 h. 10, les habitants de Vatinmont entendirent le bruit du moteur d'un avion qui survolait le village à faible altitude. A peine l'appareil eût-il disparu derrière un coteau de 500 mètres de hauteur, situé près de Vatinmont, qu'une forte détonation les alerta.
 Après de courtes recherches, les débris de l'avion et les corps de ses occupants ont été retrouvés.
 Le corps du pilote Weber avait été sectionné en deux. La partie inférieure du corps adhérait encore au siège de l'avion, tandis que la tête et le tronc reposaient à une cinquantaine de mètres de l'appareil.
 L'un des soldats avait ouvert son parachute mais, par suite de la faible altitude, celui-ci n'a pu se déployer.
 Une automobile ambulance du 11^e d'aviation a transporté les corps des victimes à l'hôpital militaire de Plantières. L'autorité militaire est sur les lieux pour procéder à une enquête.

Le conflit du textile à Roubaix-Tourcoing

Au milieu de la troisième semaine de grève du textile, on enregistre avec satisfaction le fait que réellement, tant du côté patronal que du côté ouvrier, on cherche à mettre fin au conflit.
 Hier matin, d'ailleurs, diverses entrevues ont lieu entre le Préfet du Nord, M. Lanzeron et des industriels de Roubaix, Tourcoing et même de Lille.
 Ces derniers, assure-t-on, cherchent à venir en aide à leurs collègues et essaieraient par leur intervention de trouver un terrain d'entente.
 Ces relations entre les chefs d'industrie et le représentant du Gouvernement ne peuvent que faire augurer favorablement de la prochaine entrevue au ministère.
La commission patronale propose une entrevue aux syndicats socialistes belges
 La commission intersyndicale de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing a adressé hier matin, la lettre suivante à M. Hannick, secrétaire général de la Centrale textile des ouvriers socialistes de Belgique, à Gand.
 « Dès le 15 mai, nous avons été avisés que les ouvriers socialistes belges sont étrangers au conflit actuel et qu'ils sont partisans de la suppression de la prime de présence. Nous avons fait état comme il convenait de cette déclaration; et nous avons hier encore pris acte de la votre signalant que sur la suppression de la prime de présence refusée par les syndicats socialistes français, l'accord des syndicats belges avec les syndicats français ne peut pas exister. Vous avez ajouté que vous avez rompu toutes relations avec le Comité Franco-Belge, depuis le début de la grève.
 Nous avons appris, d'autre part, que vous vous êtes plaint de ce que vos syndicats n'ont pas été consultés particulièrement par l'organisation patronale. Dans ces conditions, nous croions bien faire en vous proposant que nous nous tenions à votre disposition pour une entrevue, à laquelle assisteraient naturellement les secrétaires des syndicats socialistes de la région frontalière. Nous étudierions ensemble la situation, et nous soumettrions ensuite à nos organisations respectives les conclusions auxquelles nous serions amenés.
 L'accord à intervenir pour Roubaix-Tourcoing serait valable pour les Unions patronales de la région d'Halluin, de Comines de Wervin, etc...
 Par ailleurs, nous apprenons que M. Ley recevra ce matin les délégués des Syndicats libres de Menin.
 Une déclaration du Comité intersyndical de grève
 Le communiqué de la Commission intersyndicale patronale paru hier, réitérant, déclarait nettement que Syndicats libres et Syndicats cégétistes de Belgique n'étaient nullement opposés à la suppression de la prime de présence et que, de plus, une affirmation de M. Hannick, secrétaire général de la Centrale textile socialiste de Menin, signifiait que son organisme s'était rompu toutes relations avec le Comité franco-belge (C.G.T.) depuis le début de la grève.
 A ce sujet, le Comité intersyndical cégétiste de grève nous prie d'insérer la note suivante :
 Le Comité intersyndical de grève, après

En Roumanie, le parti gouvernemental aurait obtenu 65 0/0 des suffrages

Bucarest, 2 juin. — D'après les résultats connus ce matin, les listes d'Union nationale pour le Gouvernement ont obtenu 65 % des suffrages exprimés. Les majorités les plus compactes ont été enregistrées dans l'ancien royaume et la Bessarabie. Les nationaux-paysans arrivent en second. Ils ont réussi à avoir la majorité dans certains départements de Transylvanie, mais dans la plupart des départements de l'ancien royaume ils n'ont obtenu que 10 % à peine des suffrages.
 Le groupe libéral Georges Bratianu obtiendra probablement six mandats. Le Parti hongrois (2 % des suffrages) sera représenté à la Chambre. De même que le Parti Averesco et la Ligue anticlérical, qui semblent devoir recueillir également 2 % des voix, auraient une représentation parlementaire.
 Selon les résultats connus jusqu'à présent, tous les autres groupements n'auraient pas obtenu respectivement 2 % des suffrages et, par conséquent, ne seraient assurés d'aucune représentation parlementaire.
UNE TORTUE GEANTE
 Douarnenez, 2 juin. — Des pêcheurs ont capturé une énorme tortue morte, mesurant 2 mètres du bec à la queue, 2 m. 25 entre les pointes des deux mâchoires et pesant près de 600 kilos.

Un avion sans moteur survole Berlin pendant plus d'une heure

Berlin, 2 juin. — Pour la première fois un avion sans moteur a survolé Berlin. Partant du terrain d'aviation de Tempelhof, après avoir reçu l'impulsion d'une automobile qui le traîna à l'aide d'un câble jusqu'à ce qu'il eut atteint une hauteur de 800 mètres, l'aviateur Otto Fuchs, du centre aéronautique de vol à voile, de Darmstadt, atteignit près de 1.200 mètres, en utilisant les courants ascendants causés par les nuages et croisa pendant plus d'une heure, au-dessus des quartiers du centre, en se maintenant à peu près à la même altitude. Il rejoignit ensuite le terrain de Tempelhof. Cet essai, en terrain plat, a été jugé très intéressant, qu'il va être renouvelé.

La journée de huit heures est rétablie par les Soviets

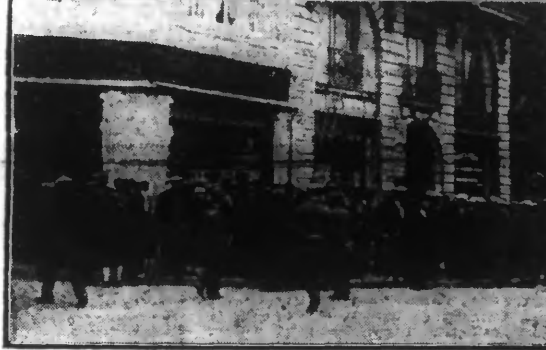
Riga, 2 juin. — Les autorités soviétiques ont commencé la réintroduction de la journée de travail de huit heures, après qu'il se passe à l'heure journalière variant entre sept et huit heures. Le nouveau régime sera appliqué d'abord pour les industries métallurgiques et s'étendra graduellement à toutes les autres industries.

L'ouverture du Parlement espagnol a été fixée au 14 juillet

Madrid, 2 juin. — A l'issue du Conseil des ministres, une note officielle a été communiquée.
 On lit dans cette note qu'au cours du Conseil, le président a fait approuver le préambule des dispositions du décret de convocation des Cortes constituantes. Les élections générales, comme il a été décidé précédemment, auront lieu le 28 juin. Si dans certaines circonscriptions le minimum légal de voix n'était pas atteint, de nouvelles élections pourraient avoir lieu le 5 juillet.
 La proclamation officielle des résultats est fixée au 9 juillet.
 La séance préparatoire de la réunion des Cortes aura lieu le 13 juillet.
 L'inauguration des Cortes constituantes, le 14 juillet.
 La note officielle déclare qu'ainsi, la date anniversaire de la prise de la Bastille coïncidera avec l'ouverture du Parlement et les trois mois d'existence de la République espagnole.
 Le Conseil a approuvé la réorganisation provisoire des forces militaires au Maroc; les réductions opérées sont les suivantes : un lieutenant général, deux généraux de brigade, 20 officiers supérieurs, 140 officiers subalternes, 234 sous-officiers, 5.565 caporaux et soldats.
 Cette réduction représente une économie de 44.390.000 pesetas.

A propos de l'attitude des Syndicats chrétiens de Belgique

Un de nos confrères lillois a publié mardi matin, une information qui a provoqué une vive émotion dans les milieux syndicalistes de Menin et d'Halluin et peut-être d'ailleurs.
 Aux termes de cette information, de Menin avaient tenu une importante réunion, qui avait été très longue, discutant et au cours de laquelle la reprise du travail avait été discutée. La question, disait-on, avait été soumise à la Centrale catholique de Gand.
 D'autre part, les syndicats socialistes de Menin, ajoutait-on, avaient également examiné la question et en vue de cette reprise éventuelle de travail, de sérieuses mesures d'ordre étaient en voie d'organisation à la frontière.
 Nous avons voulu avoir confirmation de cette information.



LES CURIEUX ATTENDANT, RUE DE LA GARE, A ROUBAIX, LA FORMATION DU CORTÈGE DES MANIFESTANTS CÉGÉTISTES

D'abord, il n'existe pas à Menin de syndicats « catholiques ». Il n'y en a qu'un seul qui ait une dénomination à sens confessionnel: Le Syndicat chrétien.
 L'un des secrétaires de ce dernier, M. Mecus nous a déclaré :
 « Jamais, la reprise du travail n'a été envisagée dans les conditions indiquées par votre correspondant lillois. Une réunion a bien été tenue, mais elle l'a été à Gand, à cette réunion d'ailleurs, ont été discutées des questions intérieures et d'ordre administratif ou financier.
 Et à ce sujet, nous a-t-on dit, une enquête a été faite dans la région de Roubaix-Tourcoing, par les délégués de l'Institut officiel de « Fonds national de crise » enquête qui avait d'ailleurs commencé auprès de la Centrale chrétienne.

Dans les Syndicats socialistes

On connaît les divergences de vues qui séparent les syndicats socialistes belges, et les syndicats cégétistes français à propos des déclarations récentes d'un dirigeant belge.
 A ce sujet, on avait annoncé une entrevue entre les dirigeants des deux organismes. Cette information, nous a-t-on déclaré, est absolument controuvée.
La situation générale à Roubaix
 Nous avons déjà signalé des rentrées de quelques contremaîtres. Hier matin encore, près d'une vingtaine repréteraient leur tâche aux établissements Anédée Prouvost.
 D'autres usines n'ont pu reprendre quelques membres du personnel de maîtrise qui auraient désiré se remettre à l'ouvrage, la direction leur faisant savoir que, jusqu'à nouvel ordre, ils n'auraient pas à se présenter.
 Par ailleurs, nous apprenons que les peigneurs de laine de Roubaix, Tourcoing, Croix, le Cateau et Fourmies ont adressé à leur clientèle un nouveau tarif de façons en baisse de 6 à 7 %, par exemple, la première qualité paiera désormais 4 fr. 10 au lieu de 4 fr. 40.
 L'industrie textile de Roubaix-Tourcoing, lisons-nous dans ce document, placée devant la nécessité indéniable pour conserver ses possibilités d'exportation, de réduire ses prix de revient, a été amenée à décider une baisse des salaires.
 « Un déplorable conflit s'est déclenché, mettant en grève plus de 110.000 ouvriers. Sans en attendre la fin, nous avons voulu donner à nos clients, négociants, fabricants et fabricants, un témoignage de notre volonté de les aider à maintenir leur chiffre de ventes dans la crise économique qui est difficile à laquelle ils ont à faire face.
 « La baisse que vous constatez dans notre tarif est le résultat de beaucoup de réductions de nos charges correspon-

Les assassins des fermiers de Nibas ont avoué leur préméditation

Nos lecteurs se souviennent de l'horrible crime commis il y a environ un mois à Nibas, près de Fressenville, dans l'arrondissement d'Abbeville. En plein midi, deux bandits, dont l'un agent d'affaires, sous prétexte de proposer des échanges de titres intéressants, se présentèrent chez deux vieillards, Alfred Delahaye, âgé de 75 ans, et sa sœur Marie, âgée de 85 ans, fermiers sur la place du village. Le vieux fermier avait ouvert son coffre-fort, les deux bandits assommèrent les deux vieillards, s'emparèrent dans le coffre, des titres et de l'argent et prirent la fuite.
 L'enquête menée rapidement permit, deux jours après, d'arrêter à Amiens, les deux assassins, Marcel Cunat, Alfred Guillemont et le chauffeur Genty, ainsi que les deux juges, M. Jéantot, chef de la Sûreté d'Amiens, et ensuite devant M. Perrotti, commissaire de la brigade mobile de Lille, avouèrent leur crime. Ils renouvelèrent leurs aveux devant M. Hurré, juge d'instruction, à Abbeville.
La reconstitution du crime
 Mardi matin, à 7 h. 30, les deux assassins, qui sont internés à Abbeville, et leur complice Genty, qui les conduisit sur les lieux du crime, prirent place dans une camionnette automobile, encadrés par six gendarmes, sous le commandement du capitaine Besson.
 Dans une autre voiture automobile prirent place M. Hurré, l'actif juge d'instruction d'Abbeville; M. Berschard, substitut du procureur de la République.
 Les autos par le même chemin que celui parcouru par les assassins, le jour du crime, se rendirent à Nibas.
 Après un premier arrêt en cours de route, au garage où fut lieu un ravitaillement en essence, le chauffeur Genty renouvela ses précédentes déclarations.
 On l'arrêta ensuite pour déterminer le lieu où se produisit le maquillage

M. LOUIS COUHÉ est nommé inspecteur général de l'aviation civile

Paris, 2 juin. — M. Louis Couhé, ancien secrétaire général du ministère de l'Air, pilote aviateur, est nommé inspecteur général chargé de l'inspection générale de l'aviation civile et la navigation aérienne, poste nouvellement créé.

5.000 FRANCS POUR UNE POULE!

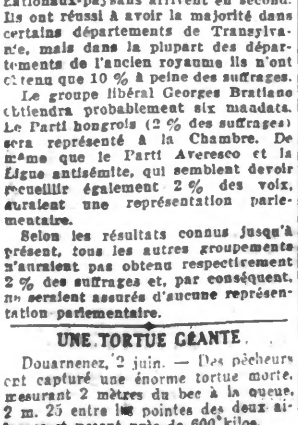
Buenos-Ayres, 2 juin. — Une poule de la race « Rhode Island », présentée à l'Exposition avicole de Buenos-Ayres, a été payée 320 pesos ou par un amateur, soit près de 5.000 francs.

Les championnats internationaux de France de tennis



BOLSSUS ET BORTRA EN TENTE SUR LE TERRAIN (Wide World photo)

UN BEAU SAUT A LA PERCHE



RANDNER, dans une descente splendide, franchit la barre horizontale posée à 2 m. 25 entre les pointes des deux mâchoires et pesant près de 600 kilos.

Les assassins avouent avoir prémédité leur forfait

« Les assassins avouent avoir prémédité leur forfait »
 « L'Intransigeant » rapporte que, d'après le correspondant à Berlin du « Daily Telegraph », la grande manifestation des « casques d'acier », à Breslau, dimanche, a sérieusement augmenté la probabilité de la candidature de l'ex-kronprinz à l'élection présidentielle de l'année prochaine.
 Cette manifestation aurait été organisée pour tester le terrain et la conclusion serait que le terrain est suffisamment solide pour aller de l'avant, d'autant plus que l'opinion, jusqu'alors divisée des monarchistes, semble avoir fait l'union sur le nom de l'ex-kronprinz.
 Pour des raisons faciles à comprendre, une tentative de rétablissement du trône impérial est peu probable tant que vivra l'ex-kaiser. La présidence, malgré cela, donnerait au prince une position du chef de l'Etat sans raviver les dissensions dans les rangs monarchistes. Il est extrêmement douteux que le maréchal Hindenburg accepte une seconde fois la candidature et en cas de refus de sa part, les monarchistes présenteront certainement un autre candidat et le choix du prince, à leur avis, n'est pas en avant vers la restauration du trône.
 « De telles précisions, déclare le correspondant du grand journal londonien, ne sont plus de lointaines possibilités, comme il apparaissait voici deux ou trois ans. Elles font partie de questions réellement objectives qui se posent pendant la fatigante année 1932. »